

+



**Monastère de  
l'Immaculée  
Conception  
14, rue Bourg l'Abbé  
76000 ROUEN**

**AVENT2017**

Très Révérende Mère,

chères Sœurs,  
Très Révérend Père, chers Frères,  
Chers Parents et Amis,

Depuis le début décembre, quelques semaines avant la date officielle du calendrier des postes, nous avons commencé une nouvelle année, inauguré liturgiquement une nouvelle étape, avec vous tous, Sœurs et Frères en route vers la Crèche. Merci à toutes les Communautés qui nous ont déjà envoyé leur lettre annuelle, nous avons ainsi de jolis cadeaux à offrir à l'Enfant Jésus, avec vos lumineux sourires, vos projets et espoirs ou ces grains de souffrance comme des perles de pluie. Avec vous, au fil des mois qui s'apaisent et se taisent maintenant en s'insérant dans les pages du grand livre de l'Histoire, nous avons participé aux événements qui ont les ont marqués. Nous avons intercédé pour les très nombreuses victimes de la violence des éléments et de la brutalité humaine ; nous avons partagé, jour après jour, les joies qui ont illuminé les mois et présenté au Seigneur la gerbe de cette année « pour que rien ne soit perdu...

Le 12 novembre 1677, Mère Mectilde adressait son premier chapitre à la toute nouvelle Communauté de Rouenpeu à peu installée entre août et octobre dans des locaux encore précaires. L'arrivée de Mère Mectilde avait été saluée par les rouennais : « elles furent reçues avec la

joie et l'applaudissement de tout le monde... On leur donna les aubades des tambours et des violons, que l'on fit jouer toute la nuit au bas de leurs fenêtres, pour marque de la réjouissance de leur arrivée. » Plus de trois cents ans plus tard, les moyens de communications ont beaucoup changé mais l'antenne locale de FR3 est venue filmer longuement notre quotidien en novembre. La diffusion de ce reportage, en plusieurs épisodes avant Noël, en est un tant soit peu l'écho pour notre temps. Comme jadis, des chrétiens ont découvert la présence d'une Communauté et se sont sentis interpellés ; ce fut vraiment un chemin d'Avent, une mise en route, qui fait que pour eux comme pour nous il y a un avant et un après... La profession de notre Sœur Marie-Madeleine, le 8 décembre, le jour de la Fête du Monastère, s'est inscrite dans cet élan : l'assistance nombreuse a participé avec conviction à la cérémonie. La chorale africaine a chanté avec tellement d'enthousiasme et de rythme que la messe s'est terminée par une danse générale, pleine d'intériorité comme le sont les danses rituelles africaines ; elle s'est prolongée au parloir autour de quelques douceurs pour marquer l'événement. Il est émouvant de penser que trois cent trente neuf ans auparavant Mère Mectilde, Prieure de cette nouvelle maison, priait en ces termes : « Faites que ce nouvel établissement relève toujours de vos bontés et qu'il vous plaise le conserver dans la pureté et le dégagement qu'il a été établi. Prenez-en, s'il vous plaît, l'entière possession pour en être la maîtresse absolue. » Cette belle montée vers Noël laissait présager une année exceptionnelle même si les conditions climatiques laissaient présager le contraire...

Dès le 2 janvier, Monseigneur Dominique Lebrun, nous a rendu visite : il a célébré l'Eucharistie, grand bonheur pour nous qui en sommes si souvent privées. Il a accepté de partager un « café amélioré » avec la Communauté et nous a promis deux prêtres pour célébrer la Messe communautaire au moins le mardi et le mercredi. La collaboration de l'un des deux a été éphémère mais la sollicitude de notre archevêque a été persévérante et, le 9 septembre, il nous a présenté le Père Paulin qui maintenant nous permet la grâce d'une célébration quotidienne. Entre temps, Monseigneur Lebrun est venu présider la Messe solennelle de la Fête du Saint Sacrement le 15 juin. A cette occasion nous avons pu renouer avec la grande procession à travers les jardins puisqu'ils ont retrouvé leur harmonie d'avant le grand déballage des travaux. Nous l'avons aussi invité à déjeuner avec la Communauté au mois d'août sous le bel érable qui fournit son ombre à la grande pelouse.

Car nos jardins, maintenant débarrassés des tas de sable, monceaux de pierres, alignements de chevrons, se refont une santé, grandement aidés par nos amis bénévoles qui n'économisent ni leur temps ni leurs forces.

Grâce à leurs soins nous avons pu récolter des haricots, des courgettes, des citrouilles, des radis et constituer une réserve alléchante pour les mois d'hiver. Les parterres fournissent aussi des fleurs pour les joyeux bouquets de Sœur Marie-Madeleine ou le plaisir des yeux de celles qui prennent le temps de les contempler. Merci à tous ceux qui ont contribué à ce succès, qui ne cessent d'y contribuer. Justement, c'est au jardin, dans la fraîcheur de février que des jeunes retraités, interpellés en décembre, ont commencé leur contribution au travail de la Communauté. Tailler des rosiers est une activité pleine de promesses : une meilleure croissance et des fleurs...

Le groupe s'est étoffé, il est passé du jardin à la cour et nous apporte un soutien éclairé dans la poursuite des travaux. Quand ils ont repris, à l'orée du printemps, nous n'étions plus seules pour choisir entre les urgences, chercher des financements. C'est avec joie que nous avons retrouvé autour de Pâques un monastère « ressuscité » avec une vraie salle de Communauté, un avant-chœur qui remplit sa fonction de préparer à la prière. Nous avons été très émues quand les ouvriers ont replacé la statue miraculeuse de Notre Dame du Sacré Cœur dans la niche toute neuve construite pour elle. Ils ne se sont pas contentés de la poser là mais ont accompagné ce travail d'une manière de liturgie pleine de chants et de ferveur. Le groupe qui s'est peu à peu créé a bien conscience de la richesse de ces relations mais cela ne dispense pas ses membres d'une vraie exigence qui nous tient aussi en alerte, prêtes à saisir les opportunités qui se présentent. C'est ainsi qu'est née « Batificat » une association pleine de projets et de dynamisme pour l'entretien des bâtiments du Monastère et le soutien de la Communauté.

Nos journées de vente, au mois de mai, ont bénéficié d'une météo clémente qui a incité les nombreux visiteurs à s'attarder au jardin du cloître, cafeteria au soleil pour un vrai repos. La visite commentée des pièces « sauvées de l'écroulement » a été bien appréciée surtout par les généreux donateurs qui ont contribué au règlement des factures. Que ces quelques lignes soient l'occasion de leur exprimer nos plus vifs remerciements, notre profonde gratitude. Merci aussi, de tout cœur, à nos amis qui, des mois à l'avance préparent cet événement apprécié dans la ville et en assurent un déroulement aussi serein que possible. Parmi eux, Lorraine et Manon deux québécoises venues tout exprès de si loin pour aider un monastère ; Lorraine, déjà présente l'an passé, aspirait à revenir, merci à elles pour leur grande efficacité tous azimuts, leur disponibilité, leur gentillesse qui s'adapte à notre « accent ! » Ce coup de pouce financier nous est fort utile, mais, courage ! Un coup d'œil dans les annales du Monastère nous permet de constater que les soucis financiers sont une maladie chronique de la maison, c'est en même temps une

garantie, car les Communautés trop opulentes n'ont pas survécu à leur réussite matérielle.

Il reste que les tracasseries engendrées par le suivi des travaux ou leur programmation, les échéances à honorer ne sont pas une sinécure. Mère Prieure, Mère Marie-Claire ont bien besoin de soutien, de conseils sûrs. La réunion des cellériers de notre groupe à Lérins a été un moment reconfortant qui a aussi permis à notre Sœur de...prendre de la distance. Cela lui a été d'autant plus bénéfique qu'un décollement de rétine détecté en mai lui a compliqué la vie pendant bien des semaines. Les conférences et autres partages organisés par Monastic, par différents organismes d'entraide dans la vie contemplative lui sont un éclairage précieux. Mère Prieure est souvent amenée à visiter différents monastères dans le cadre de ses responsabilités fédérales ce qui suppose du temps passé et de la fatigue mais les liens renforcés sont une belle récompense. Cette année est une année d'anniversaires et de commémoration. C'est ainsi que Mère Prieure a participé aux festivités organisées à Limon les 2 et 3 décembre 2016 pour le bicentenaire de leur fondation. Quand Mère Marie-Joseph de la Miséricorde a installé le nouveau Monastère qu'elle fondait au Temple, à Paris, il faisait partie de notre Institut après sa profession chez nos Sœurs de Varsovie. Ce n'est qu'en 1934 que la Communauté a décidé de prendre une autre orientation. Leur pèlerinage commémoratif sur les lieux où leurs aînées ont vécu au fil des ans était plein d'émotion et d'enseignement devant leur évolution. En octobre, ce sont nos Sœurs de Notre Dame du Calvaire qui célébraient les quatre cents ans de leur fondation ; établies quelques décennies avant la naissance de l'Institut, il était très naturel que Mère Prieure nous représente auprès d'elles. Nos Sœurs de Montolieu ont vécu de longues années au Mas Grenier, dans le Tarn et Garonne mais c'est à Toulouse qu'elles ont été fondées le 12 septembre 1817 par des survivantes de la Révolution. Elles ont choisi de célébrer leur bicentenaire dans le recueillement et l'intimité.

Le fait mérite d'être souligné pour son caractère inhabituel : cette année nous aurions pu fêter trois centenaires dans nos Communautés. L'une d'elle était moniale en notre monastère de Bayeux, la seconde a été longtemps Prieure du monastère que nous avions à Erbalunga en Corse, la dernière est Mère Marie Paul Bouvet, Prieure émérite de notre Monastère de Rosheim. Mais Sœur Marguerite Marie Gournay est décédée le 5 avril, quelques mois avant de franchir ce cap. Mère Marie de La Passion qui s'est éteinte le 28 juin n'a pas longtemps survécu à l'événement. Mère Marie Paul, elle, a pu recevoir les félicitations de sa famille, de sa Communauté, de la Fédération, sans doute de la commune sans faiblir. Il serait difficile d'énumérer tous ceux qui, parmi nos parents et proches sont

entrés dans la lumière du Seigneur. Signalons cependant la fin du pèlerinage terrestre de Mère Marie Joseph Max, ancienne Prieure du Monastère de Peppanges au Luxembourg. Nous venons aussi d'apprendre que Mère Marie-Claire Coustel, ancienne Prieure du Monastère du Mas Grenier maintenant à Montolieu, a succombé à un cancer contre lequel elle a longuement lutté. En décembre 2016, à Notre Dame d'Orient, c'est Sœur Marie Elisabeth, une rescapée du cruel accident de 2010 qui a cessé le combat à son tour. Notre Sœur Mectilde a perdu l'un de ses beaux frères. Le 30 mars, « notre voisine d'en face », Madame Vallet, a franchi pour la dernière fois le seuil de notre église qu'elle a si longtemps fréquentée ; c'est là, en effet que s'est déroulée la messe de ses obsèques, animée par sa famille et ses amis. Le 18 juin, Jean-Pierre Guellerin, un bienfaiteur de la Communauté, passionné par notre orgue qu'il a « soigné » à maintes reprises, démonté, réparé est décédé après plusieurs années de handicap. Il était un bricoleur hors pair et nous lui devons beaucoup de reconnaissance. Presque subitement, quelque temps après c'est Michel Gelin qui est entré à son tour dans la plénitude de la vie. Au service de la banque alimentaire, il nous rendait régulièrement visite depuis plus de dix ans. Nous les confions tous avec confiance à la tendresse du Seigneur et assurons leurs proches de notre prière.

Présentes à Rouen depuis trois cent quarante ans, il a fallu que nous attendions 1977 pour commencer à marquer vraiment cet anniversaire. Il est vrai qu'en 1777 l'ambiance générale n'était pas vraiment à la fête ; en effet, si le monastère avait pu être rebâti, contre toute attente, après le terrible incendie de 1738, les tractations avaient été difficiles. Mère de Saint Louis, principal artisan de cette renaissance, achevait son pèlerinage terrestre en avril, comment se réjouir, d'autant plus que la situation du pays n'annonçait pas des jours heureux. En 1877, après la guerre et les troubles qui l'ont entourée, des sacrifices étaient demandés à tous les français ce qui correspondait admirablement au profil spirituel de Mère Prieure davantage portée à l'ascèse qu'aux festivités. Il est vrai que 340 ans n'est pas un jubilé notable, nous avons donc trouvé de l'argent pour avoir un motif objectif de marquer l'année. Sœur Marie-Jean a bien fait d'attendre l'Annonciation pour rendre grâce au bout de ses 25 années de profession. La date officielle est le 2 février, mais ce mois maussade et court ne se prête pas aux célébrations même si la Présentation du Seigneur déborde d'une joie intime. Au mois de mars, au moins l'assemblée était nombreuse, pleine d'entrain. Ce fut une belle journée à la fois animée et recueillie au cours de laquelle nous avons pu pleinement partager le Magnificat de notre Sœur.

Mère Mectilde a toujours eu le souci des missions ; quand elle a

fondé notre monastère elle ne pouvait pas ne pas connaître les projets des Jésuites du collège de la ville partis ou en partance pour évangéliser le Canada et où beaucoup vont y mourir martyrs. Notre prière accompagne toujours à notre époque celles et ceux qui se dépensent dans des pays lointains parfois au péril de leurs vies. Mais nous accueillons aussi des religieux ou des prêtres qui, parfois, viennent nous évangéliser. Le Père Joseph M'Boumbi a retrouvé son Cameroun d'origine après avoir exercé son ministère pendant plus de vingt ans au service de notre diocèse ; il est revenu pour un bref séjour et nous l'avons écouté bien volontiers nous parler de son travail actuel. Le Père Joseph Hilaire est arrivé de Haïti dans un état d'extrême fatigue étant donné le contexte difficile de son pays. Sa petite Communauté est admirable de fidélité à son idéal monastique malgré la précarité de son quotidien. Son petit séjour lui a au moins permis de refaire un peu ses forces. Entre le 26 juillet et le 26 août, une religieuse du Prieuré des Sœurs de Saint Jean à Troussures est venue partager notre vie. Sœur Cruz Mariavit en France depuis plusieurs années, mais elle vient du Mexique et nous a volontiers parlé de son pays d'origine. Elle a, hélas, du regagner sa Communauté de toute urgence à cause du décès accidentel de l'une de ses Sœurs. Si nous ajoutons à tout cela la présence d'étudiantes chinoises dans les chambres que nous louons, nous pouvons dire que nous sommes en lien avec tous les continents, manière très incarnée d'élargir notre prière. Une autre « visitation » particulière a été l'accueil des reliques et la vénération des reliques de Sainte Marguerite Marie et de Saint Claude de la Colombière, le 31 mars. Merci à la Paroisse Saint Filleul qui nous a donné la possibilité d'écouter avec un cœur neuf le message de ces deux grands témoins de l'Amour de Dieu.



Bien sûr, l'épisode qui vient n'a qu'une importance relative, mais il a cependant affecté la Communauté mais aussi les amis qui nous fréquentent régulièrement. Chacun avait croisé Titou notre chatte aussi « distinguée » qu'aimable, drôle aussi. Malgré les compétences et les soins des vétérinaires, dont Caroline que nous remercions grandement, elle n'a pas résisté au chylothorax et elle est morte le 30 septembre. Il est connu que la ville de Rouen est bien pourvue en rongeurs de tous poils. Poussy a donc pris la succession et devrait nous éviter des invasions. Son jeune âge l'autorise encore à une certaine paresse et à quelques bêtises, mais son extrême vivacité est

prometteuse.

Cette année qui disparaît peu à peu a été marquée par bien des diatribes et tensions tant nationales qu'internationales. Le spectacle en a souvent été affligeant. Au milieu de déballages navrants, on n'a jamais autant utilisé la notion d'humilité. Souhaitons que l'année qui va commencer donne à tous ceux qui ont brandi ce mot l'occasion de la mettre en pratique. Il est tentant de leur envoyer en guise de carte de vœux un tiré à part de la Règle de Saint Benoît...

Puisque c'est la saison des souhaits, nous présentons à l'Enfant Jésus de la Crèche une grande corbeille de petits espoirs, de désirs profonds, de prières pour la Paix et l'harmonie du monde. Il saura mieux que nous les distribuer quand il faut et où il faut.

Bonne Fête de Noël à chacun d'entre vous ! Il nous est parfois reproché de poser des actes liturgiques sans paraître y croire réellement, que l'Esprit souffle sur toutes nos célébrations pour redonner sens à une époque très en perte de repères. Bonne et Sainte année 2018 !

Mère Prieure et sa Communauté

